Michel Parisse, *Religieux et religieuses en Empire du X^e au XII^e siècle*

G. Matteo Roccati

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1075>

DOI : 10.4000/studifrancesi.1075

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2014

Pagination : 567

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « Michel Parisse, *Religieux et religieuses en Empire du X^e au XII^e siècle* », *Studi Francesi* [En ligne], 174 (LVIII | III) | 2014, mis en ligne le 01 novembre 2014, consulté le 18 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1075> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.1075>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Michel Parisse, *Religieux et religieuses en Empire du x^e au xii^e siècle*

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

Michel PARISSE, *Religieux et religieuses en Empire du x^e au xii^e siècle*, Paris, Picard, 2011 («Les médiévistes français», 11), pp. 254.

- 1 L'ouvrage s'articule en deux parties (*Religieux* et *Religieuses*) et en quinze chapitres, reprenant autant d'études déjà publiées entre 1982 et 2004, mais qui sont ici révisées et intégrées dans un ensemble cohérent consacré à l'élite religieuse de la Lotharingie et de la Saxe, «l'enjeu ultime» étant, pour une part importante de ces travaux, «l'analyse de la puissance temporelle du religieux» (p. 11). A côté d'études de portée plus générale, mais toujours enracinées dans une documentation précise et fouillée (*Le monachisme au temps d'Odilon de Cluny*, *Noblesse et monastères en Lotharingie du ix^e au xi^e siècle*, *Des réseaux invisibles: les relations entre monastères indépendants*, *La tradition du monachisme féminin au haut Moyen Age*), plusieurs chapitres traitent de sujets spécifiques (les monastères de Gorze et de Morimond, l'ordre de Prémontré, les conditions sociales des religieuses, les monastères et les prieurés de femmes); est examinée en particulier la logique de la réforme institutionnelle promue par Benoît d'Aniane et la distinction introduite alors pour les abbayes féminines entre régimes monastique et canonial, ce dernier statut donnant «à l'aristocratie un espace social précieux pour placer ses filles et ses dames devenues veuves, et protéger ses biens» (p. 11). Le volume est complété par l'index des noms, de personnes et de lieux.